

Première Bac Pro	Géographie : Séquence III Les dynamiques des périphéries	Fiche Élève
-------------------------	---	--------------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 2 : TD

Thème d'étude : un PMA, le Soudan

Capacités mises en œuvre :

- Localiser une situation par rapport à des repères : pays, continent, domaine bioclimatique
- Décrire et caractériser une situation géographique.
- Montrer en quoi la situation étudiée est caractéristique du sujet d'étude.

Support : livre p 184-185.

Le plus grand pays d'Afrique, le _____ fait partie des PMA avec un _____ parmi les plus _____ du monde. Le pays dispose certes de nombreuses _____ notamment pétrolières, mais son climat aride _____ l'agriculture et le pays reste peu industrialisé.

Depuis un demi-siècle, les _____ opposant les populations noires et christianisées du Sud aux populations musulmanes du Nord ont entraîné le pays dans deux guerres civiles ; l'une d'elles se poursuit toujours dans la région du Darfour, à l'ouest du pays. Ces tensions politiques rendent encore plus difficile le développement du pays.

I – Étude de documents :

Le Soudan est un des « géants » de l'Afrique mais c'est également un pays sans institutions et pris dans des guerres internes depuis près de trente ans. Dans ces conditions, le rapport à la mondialisation est marginal pour la grande majorité de la société.

- 1) Montrez que le Soudan connaît de graves difficultés de développement (docs 1 et 3). **(sur 2 pts)**
- 2) Comment caractériser le climat de ce pays ? Quelles peuvent en être les conséquences sur l'économie ? (doc. 2) **(sur 2 pts)**
- 3) Quelles sont les causes des famines au Soudan ? (doc. 3) **(sur 2 pts)**
- 4) Quelles sont les conséquences économiques des guerres civiles au Soudan ? (doc. 4) **(sur 2 pts)**
- 5) Quel acteur intervient pour sortir le pays de la crise ? **(sur 1 pt)**
- 6) Distinguez les solutions d'ordre politique de celle d'ordre économique qui sont préconisées pour sortir de la crise. **(sur 4 pts)**

II - Synthèse :

Présentez en trois courts paragraphes : les conditions de vie au Soudan, les obstacles au développement et les solutions envisagées pour les surmonter. **(sur 5 pts)**

Présentation & Expression **(sur 2 pts)**

Supports complémentaires :

Document 6 : la croissance économique au Soudan

On peut observer de nombreuses marques d'un développement rapide, avec le lancement de grands projets, notamment la construction d'un barrage au nord de la ville de Khartoum sur le Nil, de nouvelles autoroutes urbaines à huit voies, des centres commerciaux modernes, des restaurants, des stations-service. Les hôtels de luxe poussent comme des champignons. Khartoum, la capitale est une agglomération en chantier : un nouvel aéroport est envisagé, le centre-ville se modernise...

Rien n'est plus révélateur du renouveau que le projet architectural gigantesque en cours d'accomplissement au confluent du Nil blanc et du Nil bleu : Al Mogran. Il s'agit de créer un Central Business District (CBD) voué à devenir un des centres d'affaires les plus importants d'Afrique de l'Est. Le CBD a été pensé comme un lieu agréable mêlant espaces verts, promenades, buildings et centres commerciaux. Au sud du CBD, le long du Nil blanc, va être construit un quartier résidentiel avec des villas de luxe, des immeubles non moins luxueux ainsi que des magasins, un golf, des écoles et tous les services.

Ce projet, développé par l'État soudanais et soutenu par des compagnies des Émirats et de Malaisie, n'est pas sans rappeler les chantiers de Dubaï.

<http://tice.aix-mrs.iufm.fr/hge/IMG/pdf/soudan.pdf>

Document 7 : Le grenier à blé du monde arabe

Le Soudan aurait de quoi devenir le grenier à blé de sa région et du Moyen-Orient. C'est ce que souligne le PNUD sur son site internet : « Le Soudan a le potentiel pour devenir un des principaux producteurs agricoles de sa région ». La région centrale du Soudan a vu se développer une agriculture mécanisée (aidée par les grandes compagnies étrangères) initiée par la Grande-Bretagne pendant la colonisation dans le nord du pays. Cependant, seulement 5 % des terres sont cultivées, et à peine 1 % sont irriguées malgré la présence du Nil Blanc et du Nil Bleu. Ces deux fleuves constituent un potentiel très important, mais très peu exploité. D'après la FAO, la surface de terres irriguées est quasiment inchangée depuis 1980.

Pour l'instant, le Soudan est tributaire des importations agricoles (638 millions de dollars par an), mais surtout de l'aide humanitaire. Le pays est en effet en situation d'insécurité alimentaire, notamment dans les zones touchées par les conflits.

<http://tice.aix-mrs.iufm.fr/hge/IMG/pdf/soudan.pdf>

Document 8 : Les 5^e réserves prouvées de pétrole du continent africain

Disposant de très importantes réserves de pétrole dans le Sud du pays (4^e producteur africain avec 500 000 barils par jour dont 400 000 exportés), le Soudan a triplé sa production en 15 ans.

Trois concessions fournissent la moitié du pétrole. Elles sont la propriété d'un consortium formé par 4 compagnies : CNPC, compagnie chinoise, détient 40 % des actions, PETRONAS (Malaisie), 30 %, ONGC (Inde), 25 %, et enfin SUDAPET (Soudan), 5 %. D'autres compagnies chinoises comme SINOPEC ou PETROCHINA sont impliquées dans la construction d'un pipeline long de 1 400 km reliant le bassin de Melut à Port Soudan, et qui achemine chaque année 12,5 millions de tonnes de pétrole.

<http://tice.aix-mrs.iufm.fr/hge/IMG/pdf/soudan.pdf>

Document 9 : Perspectives économiques au Soudan en 2017

La croissance économique du Soudan a dépassé 5 % en 2015 et devrait atteindre plus de 6 % en 2016 et 2017, principalement grâce à l'agriculture et aux industries extractives ainsi qu'à de meilleures politiques macroéconomiques.

Les enjeux restent la poursuite des réformes de la politique économique, la stabilité économique, la guerre civile et la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, mais on espère qu'une issue positive du dialogue national conduira à la fin de la guerre civile et à une meilleure stabilité économique.

Une stratégie de développement urbain cohérente est nécessaire pour mieux gérer la croissance de la population, les déplacements internes liés à la guerre civile persistante et les faibles liaisons actuelles entre les villes et les campagnes.

Source: Perspectives économiques en Afrique (PEA) 2016